

Efficiences de la prévention et de contrôle des infections nosocomiales : une revue systématique



Éric Tchouaket Nguemeleu^a, Idrissa Beogo^b, Drissa Sia^a, Kelley Kilpatrick^c,
Stéphanie Robins^a, Sandra Boivin^a

Introduction : Les infections nosocomiales constituent un fardeau financier pour les patients, les établissements de santé et la société. L'importance des mesures de prévention et contrôle des infections (PCI) à travers les pratiques d'hygiène des mains, d'hygiène et l'assainissement, de dépistage, et des précautions de base et additionnelles, pour réduire ce fardeau n'est plus à démontrer. Or, aucune étude scientifique à notre connaissance n'a évalué l'efficacité, soit les économies associées à l'investissement, de ces pratiques.

Objectif : Évaluer l'efficacité des quatre pratiques de PCI dans les unités de médecine et chirurgie par l'estimation du rapport bénéfice-coût.

Méthodes : Une revue systématique des études publiées de 2000 à 2019 a été réalisée dans les bases de données scientifiques (MEDLINE via Ovid, CINAHL, Embase, Cochrane, *Web of Science*, JSTOR, *Grey literature* : Cordis et OpenGrey). Les études d'évaluation économique suivantes ont été incluses : minimisation des coûts; coût-efficacité, coût-utilité, coût-bénéfice et coût-conséquence. Les données extraites ont été analysées, dans une perspective des établissements, pour évaluer le rapport bénéfice-coût associé aux pratiques de PCI. Des analyses de sensibilité et d'actualisation ont été réalisées.

Résultats : 11 898 articles ont été examinés et sept ont été retenus. L'efficacité des mesures de PCI en médecine chirurgie a été démontrée avec un rapport bénéfice-coût qui variait de 2,48 à 7,66.

Discussion et conclusion : Les résultats montrent qu'avant même la pandémie de la COVID-19, un dollar investi en PCI engendrerait sept fois plus de gains financiers. Ces gains permettraient aux décideurs d'avoir des ressources supplémentaires pour investir dans la promotion de la PCI en vue de minimiser les conséquences des épidémies et des pandémies futures.

^a Département des sciences infirmières, Université du Québec en Outaouais, Campus de Saint-Jérôme, Québec, Canada

Correspondance : eric.tchouaket@uqo.ca

^b Faculté des sciences de la santé, École des sciences infirmières, Université d'Ottawa, Ontario, Canada

^c Ingram School of Nursing, McGill University, Québec, Canada